

Méditation 2^{ème} dimanche Avent C

" Viens, Seigneur, viens nous sauver; Toi, Seigneur qui sais nous aimer "

C'est l'un des chants-phares du temps de l'Avent. En rapport avec le contenu des lectures qui nous sont proposées, ce chant-phare tombe à point nommé.

Ces lectures s'adressent à nous comme à des pèlerins et à des exilés sur la terre des hommes. À ce double titre, notre cri est "qui nous fera voir le salut ?" Une question où transparaissent notre tristesse et notre désespérance. Et ce, au regard du mal qui règne dans le monde et du peu de succès dans nos activités au quotidien. Même au sein de l'Eglise.

A cet effet, l'Eglise, au travers de la liturgie de ce 2^{ème} dimanche de l'Avent, nous invite à un sursaut d'espérance dans le Seigneur. "Relevez la tête, tenez-vous debout car votre rédemption approche." (Lc. 21, 25-36).

Il faut y croire. Non seulement parce que l'espérance fait vivre, mais surtout parce que le salut offert par le Seigneur est une certitude. Il advient contre toute attente. Le psaume 125 et le livre du prophète Baruc en disent long. D'abord pour le peuple d'Israël et ensuite, pour nous aujourd'hui.

En servitude en pays d'Égypte, puis en déportation à Babylone, le peuple d'Israël n'avait cessé de crier sa détresse au Seigneur, le Dieu de ses pères. En dépit du temps que cela prenait, le Seigneur finissait par lui répondre et favorablement. Oui, le Seigneur n'a jamais déçu qui l'invoque et s'appuie sur lui.

Dans sa fidélité, le Seigneur réalise ce qu'il dit, accomplit ce qu'il promet et achève ce qu'il commence. Ayant décidé du retour de son peuple, en tant que Maître de l'univers, le Seigneur va jusqu'à modifier l'écologie du chemin à suivre. Entre autres, abaisser les montagnes et collines, aplanir la terre et faire germer forêts et arbres odoriférants servant d'ombrage. Voilà des merveilles que chantera le peuple venant de l'exil. (Ps. 125)

Maître des temps et des circonstances, le Seigneur reproduira ces merveilles sur tous les âges. Dans l'Évangile, Jean, le fils de Zacharie, prend la relève de Baruc. Luc indique avec précision, le temps et les moments exacts où la Parole de Dieu se fit entendre à Jean-Baptiste au désert. Signalons que cette précision n'est pas fortuite. Elle porte un message très important. À savoir que l'Éternel Dieu, qui n'a ni commencement ni fin a pour nous sauver, choisi de s'insérer dans le temps.

Consentant par le fait même, à se laisser mesurer par le temps. C'est-à-dire, à avoir comme chacun de nous un passé et un avenir, une naissance, une jeunesse, une maturité et, une mort. Ce choix, le Seigneur l'a fait pour changer profondément le cours de notre temps, de notre histoire. Car avant Jésus, le temps convergeait vers lui. Une fois parmi nous, tout en progressant, le temps s'est adossé sur Jésus. Jésus est derrière et devant le temps. C'est ainsi que dans l'entre deux, on s'appuie sur lui, on se souvient de lui, on répète les paroles et les gestes appris de lui.

Dès lors, quoi de plus indiqué que pour accueillir Celui qui vient bouleverser notre histoire et notre temps en profondeur, qu'une préparation conséquente soit faite en amont. Voici la tâche qui revenait à Jean, le fils de Zacharie. "Il parcourait toute la région du Jourdain, proclamant un baptême de conversion pour le pardon des péchés". Pour y pousser les gens, il recourait aux images de l'écologie physique de Baruc. Vu que lui visait le cœur, ces images l'avaient orienté vers une écologie intérieure et/ ou spirituelle. Donc chez Jean-Baptiste, les montagnes, collines, ravins, chemins tortueux sont en nous. À cause de tout cela, nous ne savons pas nous aimer. Par des actes et en vérité.

L'apôtre Paul nous en adresse un vibrant message. "Que votre amour vous fasse progresser ! Ainsi, vous serez purs et irréprochables pour le jour du Christ. »

Amen !

JDD